

CIRFIP CR du Café psychosocio du 18 février12 (9^{ème} réunion) 14-03 sur l'intervention par le théâtre forum

Les prochaines réunions (dates choisies en fonction des congés et des dates des élections) :

- **samedi 24 mars, samedi 21 avril** (veille du 1er tour des présidentielles), **samedi 12 mai** (pas de pont), **samedi 16 juin** (veille du 2^{ème} tour des législatives).

de 14h à 16h au Pub Saint Germain. 17 rue de l'Ancienne Comédie (salon du rez de chaussée ; métro Odéon). Le café psychosocio est présenté sur le site du Cirfip.

La séance du 18 février a réuni 6 participants (2 femmes, 4 hommes). Le tour de table initial a abouti à la liste des **thèmes** suivants :

- a). Régression, décompensation et attitudes
- b). L'individu assisté : ses besoins psychologiques, ...
- c). Manque de désir d'émancipation et modalités d'intervention dans le champ du social
- d). Place du jeu/je dans l'intervention psychosociologique par le théâtre forum.

Le groupe a choisi de travailler sur **le thème d** sans qu'il soit besoin de voter.

Place du jeu/je dans l'intervention psychosociologique par le théâtre forum

Ce qui suit n'est pas un résumé, mais certains des aspects abordés dans des échanges très denses. Parmi les personnes présentes, l'une anime des sessions de théâtre forum et une autre en pilote dans son entreprise en tant que commanditaire.

Plus que les interventions psychosociologiques classiques, ces séquences théâtralisées impliquent émotionnellement et corporellement (le toucher) les participants. Quels sont les processus de changement impulsés ? Avec quelles conséquences, notamment en entreprise (plus qu'en milieu ouvert) ? Avec quels risques notamment identitaires ?

Présentation du théâtre forum

Celui-ci travaille à l'articulation entre **le personnel et le collectif**, considérant que l'individu a intériorisé l'institution.

Cf. l'exemple de la fauvette babillarde d'Edgar Morin : à partir d'une expérience menée en 1951 au planétarium de Brême sur cet oiseau migrateur. Le planétarium a fait défiler devant cet oiseau, qui émigre en hiver vers la vallée du Nil, la voûte du ciel et les constellations qui vont du ciel d'Allemagne à celui d'Égypte. En planétarium, la fauvette a suivi la carte du ciel sans défaillance et s'est posée sous le ciel de Louxor. Elle a ainsi « *computé* » son itinéraire en fonction de repères célestes. Cette expérience prouve que la fauvette avait, d'une certaine façon, le ciel dans sa tête.

Nous, les êtres humains, connaissons le monde à travers les messages transmis par nos sens à notre cerveau. Le monde est présent à l'intérieur de notre esprit, lequel est à l'intérieur de notre monde. Le tout en tant que tout dont nous faisons partie, est présent dans notre esprit. La vision simplifiée serait de dire la partie est dans le tout. La vision complexe dit : non seulement la partie est dans le tout; le tout est à l'intérieur de la partie qui est à l'intérieur du tout. La fauvette a intériorisé son institution qui la conduit à migrer quelles que soient les circonstances.

A chaque fois, le théâtre forum aborde une question qui pose problème aux sujets concernés, appelés les protagonistes qui désignent, lorsqu'ils témoignent du conflit qu'ils décrivent, leurs antagonistes. A partir d'un témoignage donné par ces protagonistes, une **scène théâtrale** est construite qui constitue une maquette résumant le conflit étudié. Puis, dans un premier temps, la scène est jouée une ou plusieurs fois par des groupes de participants volontaires qui ont disposé d'un peu de temps pour préparer leurs improvisations.. Ensuite, dans un deuxième temps, celui qui le désire exprime son point de vue (par la prise de rôle) sur la scène ainsi représentée : d'abord il s'agit d'interventions

personnelles ; ensuite on parle aussi au nom du collectif ; finalement on débat de ce qui est incorporé par chacun, l'institution et ses dysfonctionnements.

Le jeu théâtral constitue un **espace transitionnel** de plusieurs manières :

- entre la fiction et la réalité, chacun peut passer d'un état à un autre
- chacun épouse le rôle qu'il tient, mais il peut aussi prendre de la distance par rapport à ce rôle : dans cette activité théâtrale, on est dans le « comme si »
- chacun peut s'identifier à son protagoniste et désigner son antagoniste, mais sans manichéisme. Un espace intermédiaire existe, un peu comme quand il y a du « jeu » entre les deux parties d'un engrenage.

Mobilisation du corps, confiance mutuelle et jeux

Les séances commencent par des jeux de confiance et de constitution d'audience comme les chaises musicales, ou « un deux trois soleil », puis d'autres impliquent de toucher le corps d'autrui : ainsi chacun est touché par l'autre dans les deux sens du terme (physiquement et émotionnellement).

Cette phase initiale, qui est importante, ne délaisse pas l'objectif poursuivi : elle ouvre un autre espace de travail, elle suscite une forme de **confiance nouvelle** en se touchant les uns les autres avec le corps et pas seulement avec des mots. Elle lève des résistances culturelles. Les organisateurs préféreraient interrompre une intervention plutôt que de les supprimer, même si certains clients considèrent que ces jeux sont infantilisans pour des cadres d'entreprise.

Questions posées par des participants

Quelle est la conception du rapport à l'autre mise en perspective par ce genre de situation (la rencontre par le toucher) qui repose la question du même et de l'autre ?

Quelle **conception du changement** dans ce type d'intervention ?

Dit autrement, le « jeu » ne protège-t-il pas de la rencontre de « je » avec un autre « je » ?

N'y a-t-il pas un risque d'absorption à l'autre allant de l'altération à l'aliénation entre moi et le non moi [ou une diminution de l'esprit critique, ndr] ? Cette question ne se pose-t-elle pas de façon forte pour les interventions en milieu professionnel, en particulier avec le problème de la **fragilité identitaire** de certains ?

Dans le jeu chacun se donne parce que le jeu protège, mais comment chacun se reprend-il une fois le jeu terminé ? Que se passe-t-il quand on revient à la réalité ? **Comment sont intégrés après coup les changements**, les altérations mises en commun et qui vont rester en mémoire chez les autres ?¹

Revenant sur l'inquiétude du donneur d'ordre refusant les jeux initiaux et qui disait : « on n'est pas dans la cour de récréation² », quelqu'un s'interroge sur ce mot évoquant un lieu violent avec ses passages à l'acte, où le cadre est mis à mal et où **l'individu n'est plus protégé**³.

Quid du **transfert** ? Celui-ci se fait sur les animateurs et il y a déblocage d'affects importants, mais la durée courte (deux jours de suite ou trois journées espacées) évite ou empêche le traitement du transfert. On va donc laisser de côté les affects suscités dont il en restera quelque chose.

Éléments de réponse

Les questions évoquées se posent aussi à ceux qui animent ce genre de session et qui n'ont pas de réponses définitives à ces interrogations.

¹ Des participants, très impliqués et imprudents dans telle phase de jeu en présence de collègues, voire de supérieurs hiérarchiques, ne peuvent-ils pas s'exposer à des vexations après coup (question évoquée tout à la fin) ?

² Avec l'aide du serveur de passage alors dans notre salle, variations sur récréation avec ou sans accent aigu pour le premier « e » : la récréation comme jeu ou la récréation comme changement...

³ Plus haut, on disait « le jeu protège », : bien sûr, ce sont deux personnes différentes qui ont émis ces opinions divergentes.

Ce dispositif Théâtral est précédé d'un sas (les jeux). A la fin des séances, après être passé par des situations impliquantes, on revient aux propositions de changements avec un écrit. Après les jeux, le jeu théâtral et l'émotion, on retourne au **mental**."

Des exemples de sessions de ce type sont évoqués et ceux-ci ont constitué des succès :

Dans une grande entreprise, une participante a organisé trois actions d'accompagnement comportant du théâtre forum : deux pour des équipes constituées de managers (3 niveaux hiérarchiques) pour améliorer leur fonctionnement dans le cadre d'une grosse réorganisation, une pour des Responsables Ressources Humaine. Dans telle autre grande entreprise, le passage de technicien à cadre donne lieu à un stage de 4 jours dont 2 de théâtre forum très investis par les participants.

Après un « Forum » déclencheur joué par les comédiens de la troupe au cours de l'AG de la Maison de quartier d'une zone enclavée et difficile, des séances ont eu lieu tous les samedis matin pour les habitants intéressés.

Des cadres ayant participé à ces sessions les considèrent comme de nouvelles expériences de vie capitales (cf. François Dubet, *Sociologie de l'expérience*, 1995, Seuil). Il y a **prise de conscience** en tant que porte ouverte sur un nouveau domaine à explorer, ce qui est plus qu'une acquisition cognitive de savoir parce qu'il y a à la fois compréhension intellectuelle et émotion.

Ces cadres interviewés sur leur session parlent aussi de pouvoir **affirmer leurs places** les uns par rapport aux autres, de trouver chacun son espace dans son équipe avec une acceptation des différences et de ce qui rend chacun unique. Les maquettes théâtrales donnent des références communes pour les communications interpersonnelles. Ces cadres ont pu élaborer des grilles communes de compréhension du monde. Ils disent : « ce que j'ai vécu, je m'en souviendrai à vie. J'ai été bousculé dans ce que je suis ».

Dans le cas d'une usine ayant des unités longuement en arrêt pour leur entretien, la **compréhension réciproque** entre métiers différents est capitale. Le jeu permet d'entrer dans cette compréhension de l'autre, de se rendre compte qu'il n'est pas « con », mais qu'il a un autre point de vue, cf. Jacques Rancière sur l'intelligence également partagée, mais avec des différences de points de vue des uns et des autres.

La question **du jeu dans notre société** est complexe : les gens aiment jouer (PMU, internet,...). Mais comment faire jouer les gens ensemble ? Pour l'enfant, le jeu accompagne ses changements. ...

Sources bibliographiques

Boal Augusto, *Le théâtre de l'opprimé*, La Découverte/Poche, 2007.

Tixier Guillaume, *Le théâtre forum, apprendre à réguler les conflits*, Chroniques sociales, 2010.

Guerre Y., *Le Théâtre Forum, Pour une pédagogie de la citoyenneté*, L'Harmattan, Paris, 1998.

Guerre Y., *Jouer le conflit, pratiques de théâtre-forum*, L'Harmattan, Paris, 2006.

Winnicott D.W., (1971) *Jeu et réalité. L'espace potentiel*. Paris, Gallimard, 1975.

Les repères conceptuels évoqués, ont été en particulier le processus d'identification (G. et J.Palmade) et la notion d'identité (V. de Gaulejac), *Vocabulaire de psychosociologie*, Jacqueline Barus-Michel, Eugène Enriquez et André Lévy, (dir.), éditions Eres. A voir avec les orientations bibliographiques proposées dans chaque article. D'autres champs ont été également questionnés : Changement, Conflit, Autonomie.